Douai – L’Arsenal

Pierre Demolon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10076>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Demolon, « Douai – L’Arsenal », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10076>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Douai – L'Arsenal

Pierre Demolon

Date de l'opération : 1990 - 1991 (SU) ; 1989 (SP)
Inventeur(s) : Demolon Pierre

- 1 Le site de l'ancien Arsenal [(Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées), site A], remplacé par un centre d'activités tertiaires, a été fouillé entre l'enceinte du XIII^e s. et SP 1989 et l'enceinte du XV^e s. Une série de maisons du XV^e au XVI^e s. y ont été découvertes ainsi que les traces de l'Arsenal de Louis XIV et de ceux qui l'ont remplacé jusqu'à la fin du XX^e s.
- 2 Très peu de vestiges sont antérieurs aux XIV^e et XV^e s., époque où tout le quartier semble densément bâti. Il est cependant possible de suivre l'évolution de deux maisons complètes, en bois et torchis, puis en briques, entre le XV^e s. et 1668, date de leur démolition (construction de l'arsenal militaire de Louis XIV). Ailleurs, un arasement agricole important a laissé subsister un très grand nombre de fours, dépotoirs, puits et latrines qui ont fourni un abondant mobilier des XIV^e-XVII^e s.
- 3 La découverte la plus importante a cependant été celle d'un four de potier, actif vers le premier quart du XIII^e s. Il a produit à la fois de la céramique commune grise (grandes jattes, couvre-feux...), de la céramique glaçurée, du vert très foncé au noir (la couleur noire est sans doute due à l'oxydation du vernis d'origine après être restée quelques siècles en terre) ainsi que de la céramique dite hautement décorée, jaune à décor de bandes rapportées marron foncé, dont plusieurs dizaines de biscuits avant glaçure ont été découverts. Il sera intéressant de comparer cette production à celle déjà découverte dans les sites d'habitat le long de la Scarpe et de l'Escaut.
- 4 Deux fours de potier de la fin du XIV^e s. ont été mis au jour. Légèrement excavés et de forme ovale, ils sont maçonnés en argile et mesurent environ 1,60 m de longueur sur 1,20 m de largeur. Au centre, une languette d'argile surélevée sert de point d'appui à une série de boudins d'argile légèrement cintrés, disposés horizontalement de manière rayonnante, et dont l'autre extrémité repose dans la paroi périphérique. Ce système original de grille sépare le foyer du laboratoire.

- 5 La production est essentiellement une céramique commune à base de pichets, quelques formes variées et des productions glaçurées. Chacun des deux fours correspond à un atelier séparé dont l'arasement n'a laissé subsister que peu de chose.
 - 6 Une troisième campagne de fouilles permet l'exploitation de la façade ouest des terrains de l'Arsenal, ouvrant sur la rue Saint-Sulpice.
 - 7 Vers le XII^e ou XIII^e s., le site est arasé jusqu'au sommet de l'argile naturelle. Localement, au fond de dépressions plus ou moins profondes subsistent des dépôts alluvionnaires tourbeux et des poches de terre végétale témoignant de la mise en culture de terrains primitivement marécageux. Une chape de craie grossièrement broyée est installée, scellant des fonds de fosses anciennes arasées. En relation avec ce sol, un grand égout (environ 15 m ouest-est, tournant à angle droit vers le sud sur une dizaine de mètres) est construit. Il est voûté et dallé en grès, au fond d'une tranchée profonde de près de 2 m, remblayée par l'argile naturelle extraite lors d'un creusement. Cette canalisation, partant de la Scarpe, alimente en eau une vaste cuve (environ 7 m de côté et 1,50 m de profondeur) auparavant cuvelée et pavée de grès. Aucune trace de bâtiment n'a pu être décelée en raison des destructions considérables causées par les arsenaux successifs.
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées